

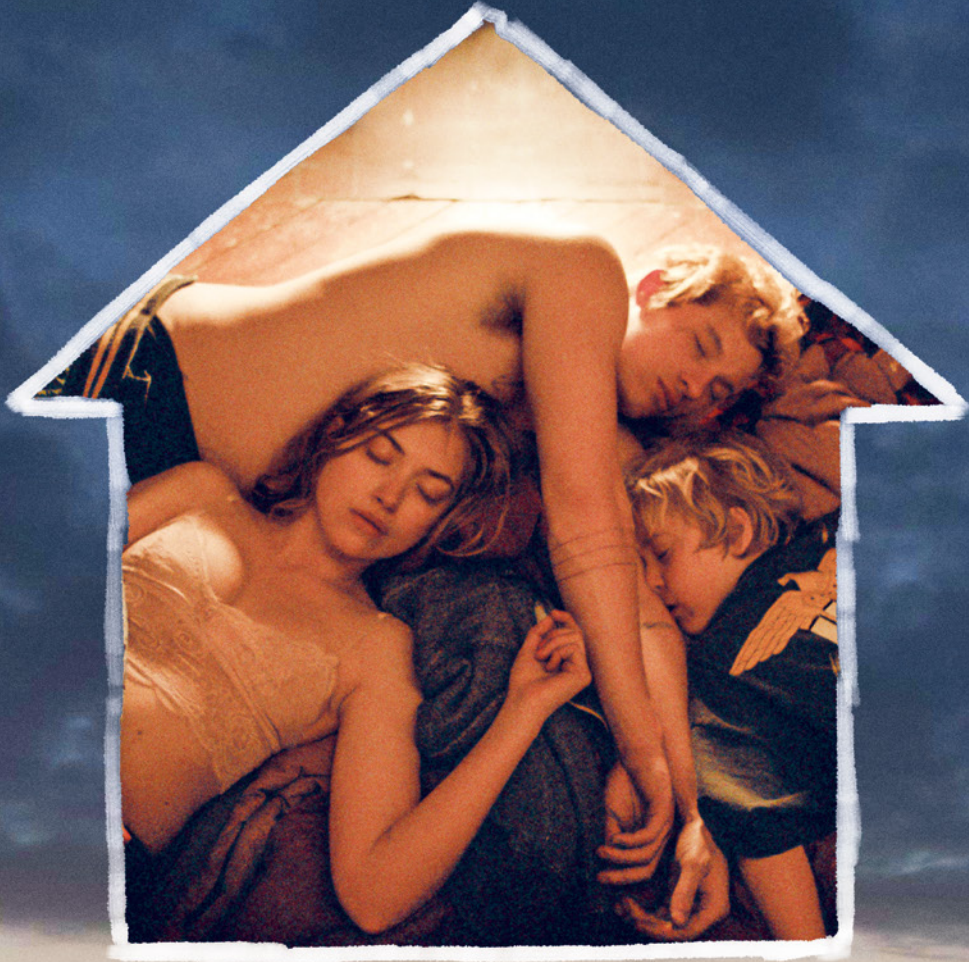
MADELINE FILMS INCOGNITO FILMS LITHIUM STUDIOS PRODUCTIONS
PRÉSENTENT

IMOGEN
POOTS

CALLUM
TURNER

CALLUM
KEITH RENNIE

ET FRANK
OULTON



QUINZAINÉ
DES RÉALISATEURS
Société des réalisateurs de films
CANNES 2017

MOBILE HOMES

UN FILM DE
VLADIMIR DE FONTENAY

EN ASSOCIATION AVEC MEDIA INTERNATIONAL. UN FILM DE VLADIMIR DE FONTENAY. "MOBILE HOMES" AVEC IMOGEN POOTS, CALLUM TURNER, CALLUM KEITH RENNIE, FRANK OULTON. CASTING SUSAN SHOPMAYER c.s.a., DEIRDRE BOVEN
MUSIQUE ORIGINALE MATTHEW OTTO. MONTAGE IMAGE NICOLAS CHAUBOURG, MAXIME POZZI-GARCIA, ANDOINS TRATTOS. CHEF DÉCORATEUR ZOSIA MACKENZIE. DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE BENOÎT SOLER. COLLABORATION ARTISTIQUE DANIELLE LESSOVITZ
MADELINE FILMS INCOGNITO FILMS PRODUCTRICE EXECUTIVE VIRGINIE LACOMBE PRODUCTEURS FRÉDÉRIC DE GOLDSCHMIDT, ERIC DUPONT, MIKE MACMILLAN ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR VLADIMIR DE FONTENAY

LE CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'ANIMATION

AFC@E
CINÉMAS ART & ESSAI

MADELINE
FILMS

INCOGNITO
FILMS

PRODUCTRICE EXECUTIVE
VIRGINIE LACOMBE

PRODUCTEURS FRÉDÉRIC DE GOLDSCHMIDT, ERIC DUPONT, MIKE MACMILLAN

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR
VLADIMIR DE FONTENAY

MEDIA
INTERNATIONAL

Nour
films

© 2017 MEDIA INTERNATIONAL. TOUS DROITS RÉSERVÉS.

MOBILE HOMES

UN FILM DE
VLADIMIR DE FONTENAY

FICTION-DRAME - 2017 - CANADA-FRANCE - VOSTF - DURÉE 1H46 - DOLBY 5.1 - 1.85

PROJECTION RENCONTRES

AFC@E

CINÉMAS ART & ESSAI

MERCREDI 17 MAI

18H - SALLE DU 60^{ÈME}

Palais des Festivals - 1 Bd de la Croisette - Cannes
en présence du réalisateur

PROJECTIONS

QUINZAINE
DES RÉALISATEURS
Société des réalisateurs de films
CANNES 2017

DIMANCHE 21 MAI

THÉÂTRE CROISSETTE

50 Bd de la Croisette - Cannes

11H45 : Projection publique
en présence de l'équipe du film

20H30 : Projection officielle
en présence de l'équipe du film

MARDI 23 MAI

17H : CINÉMA LE RAIMU

Avenue de la Borde - Cannes-la-Bocca
en présence de l'équipe du film

21H : STUDIO 13

23 avenue du Docteur Picaud - Cannes
en présence de l'équipe du film

MERCREDI 24 MAI

11H30 : CINÉMA LES ARCADES, SALLE 1
77 rue Félix Faure - Cannes

DISTRIBUTION NOUR FILMS

91, avenue de la République
75011 Paris
01 47 00 96 62
contact@nourfilms.com

RELATIONS PRESSE GUERRAR AND CO

François Hassan Guerrar
57, rue du Faubourg Montmartre
75009 Paris
01 43 59 48 02
guerrar.contact@gmail.com



SYNOPSIS

Ali et Evan sillonnent les routes entre les États-Unis et le Canada. Ils utilisent Bone, le fils d'Ali, âgé de huit ans, dans leurs trafics. Le jeune couple vit de plus en plus dangereusement.

Tous rêvent pourtant d'un refuge, d'un foyer, mais leur fuite inexorable les entraîne sur un chemin qu'ils n'avaient pas prévu...

Pour trouver sa place, Ali aura à faire un choix entre la liberté et sa responsabilité de mère.

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Il y a quelques années, je conduisais sur les routes de l'État de New York, quand j'ai été dépassé par un immense mobile home remorqué par un camion. C'était une vision incroyable. Vu d'en haut, cela avait tout l'apparence d'une maison, mais en-dessous, rien ne la reliait au sol.

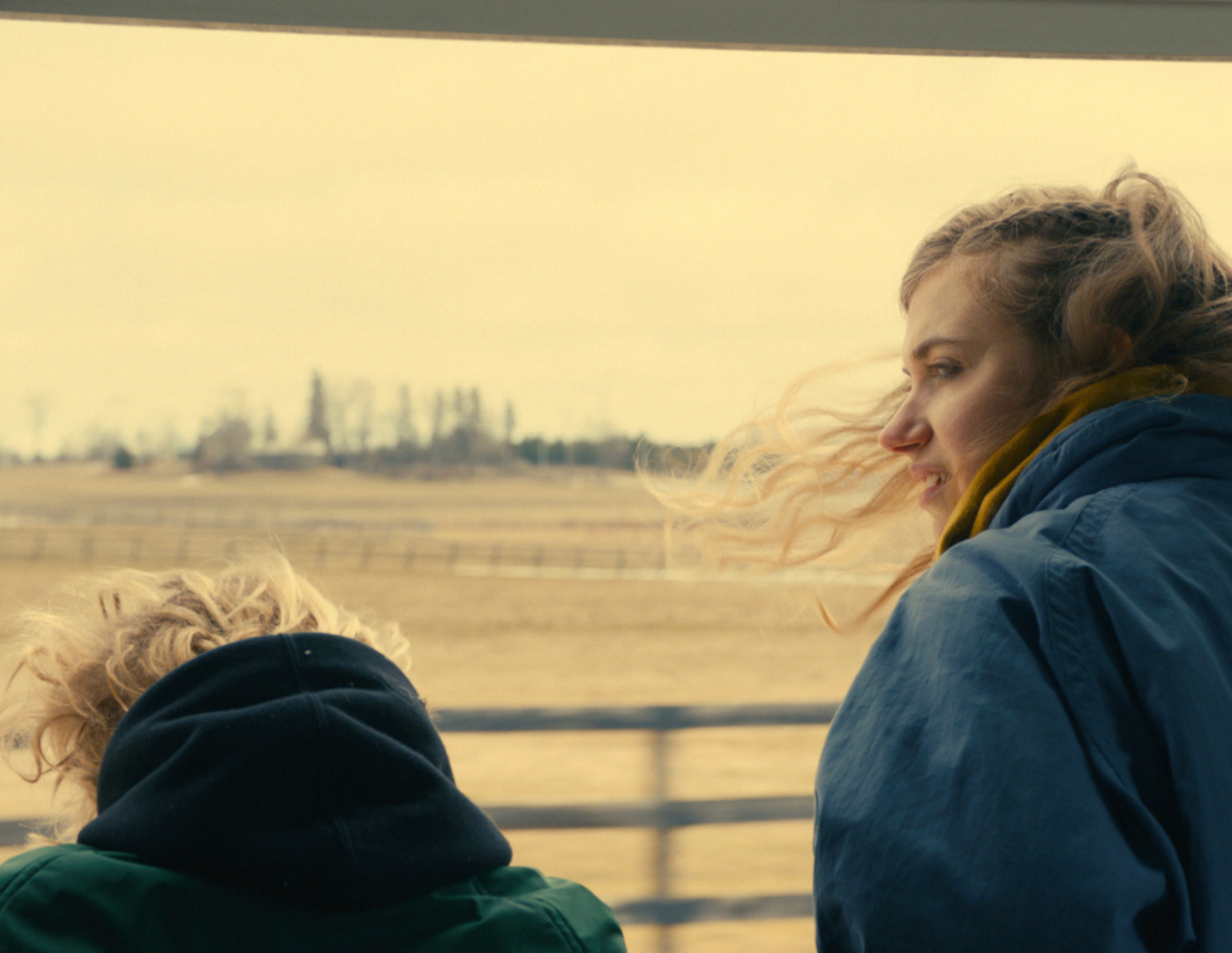
Ayant pas mal voyagé de la France à l'Italie, puis aux États-Unis, où j'ai vécu et étudié, cette image a immédiatement résonné en moi : elle symbolisait ma peur d'être déraciné, à la fois libre, mais pris au piège dans le mouvement permanent, sans attaches et fragile.

L'idée de **MOBILE HOMES** part de cette image.

J'ai d'abord réalisé un court-métrage sur une jeune mère qui, pour échapper à ses conditions de vie difficiles, s'enfuit avec son fils à bord d'un mobile home. Très attaché aux personnages, j'ai eu envie de continuer la route avec eux et de savoir ce qui pourrait leur arriver. Je suis revenu à cette image de maison en transit et à cette relation mère / fils et j'ai commencé à explorer leur vie à travers un long-métrage.

Le mobile home est emblématique de ce que vivent les personnages, il reflète leur évolution à travers les relations changeantes qu'ils entretiennent avec lui, entre leur désir de liberté et d'un foyer.





Dans un monde où les gens sont souvent forcés de choisir l'exil pour travailler et survivre, il devient beaucoup plus compliqué de prendre racines. Ce qui d'abord ressemble à un choix étrange et inconfortable devient un moyen d'évasion puis une possibilité pour tenter de s'assimiler à une communauté.

Dans le film, le mobile home représente à la fois un rêve pour Ali, le personnage principal, mais aussi ses impossibilités à trouver une place, un foyer.

Tout au long du récit, j'ai tenté de créer des situations venant de ce que sont profondément les personnages, plutôt que de les assigner à des lieux ou milieux auxquels ils appartiennent.

En tant que cinéaste, j'ai envie d'explorer qui nous sommes quand la chance nous abandonne. C'est alors que nous pouvons découvrir ce qui motive et anime profondément notre instinct humain. Dans cet espace où nous ne pouvons plus que compter sur nous-mêmes, nos personnages doivent se prononcer et se battre. En fin de compte, ils doivent prendre des décisions radicales pour défendre ce qu'ils considèrent être juste pour eux.



ENTRETIEN AVEC VLADIMIR DE FONTENAY

Comment un jeune cinéaste français en vient-il à réaliser son premier film en Ontario ?

Étudiant en sciences politiques, j'ai quitté Paris pour Milan, où j'ai étudié pendant trois ans l'économie et la politique. Mais là-bas, je passais le plus clair de mon temps au cinéma, une passion que m'ont transmise mes parents. Je me suis inscrit aux cours de la Scuola Cinema Milano, chaque jour de 18h à 22h, et un de mes professeurs était Michelangelo Frammartino, qui à cette époque réalisait *Le Quattro Volte*, dont il nous montrait les séquences à mesure qu'il les tournait. Je me suis lancé dans la réalisation d'un court-métrage qui s'est révélé catastrophique, mais j'ai aimé le processus, la fabrication du film. Je tournais en Super 8, j'ai acheté un projecteur dans une brocante, tout cela me plaisait beaucoup. Alors, quand j'ai eu la possibilité de partir étudier à New York, dans le cadre d'un échange, plutôt que de choisir des cours de droit ou de sociologie, j'ai opté pour des cours de cinéma, à la New York University, photo, scénario, réalisation et production. J'ai réalisé un court-métrage sur un portier d'immeuble qui avait été un champion de boxe, puis je suis rentré à Paris où j'ai travaillé comme régisseur sur le film de Hiner Saleem *Si tu meurs, je te tue*. J'ai pu repartir pour New York en master à la Tisch School of the Arts, et c'est là-bas que je me suis formé. Et la formation, là-bas, n'a rien de théorique, c'est en réalisant que l'on apprend. Mes professeurs étaient Spike Lee, Todd Solondz, Lodge Kerrigan, c'était génial.

Comment avez-vous découvert les mobile homes ?

Je circulais beaucoup en voiture au Nord de New York, j'aimais ces paysages de froid, de brume, de pluie, qui constituent à mes yeux une vraie *Americana*, sans exotisme ni clichés. Et là, un jour que je conduisais, j'ai senti un souffle déplacer ma voiture et j'ai vu dans le rétroviseur qu'une maison était sur le point de me doubler. Une maison, oui. J'ai trouvé ça extraordinaire, insensé. Et aussi, l'idée que représente le mobile home correspondait parfaitement à ma situation de voyageur, vivant aux Etats-Unis mais dont la copine était

en France, redoutant de s'implanter quelque part.

Je trouvais fascinante cette association presque contre nature de la verticalité de la maison, habituellement plantée dans la terre, et de l'horizontalité de la route, du déplacement, du voyage. J'ai donc imaginé des personnages susceptibles d'endosser cette particularité, de porter cette image du mobile home, je me suis renseigné, j'ai visité des trailer parks, rencontré des gens, essayé de comprendre comment ils vivaient leur relation si particulière au monde, et comment s'effectuait ce brassage social qui caractérise ces communautés. Les gens qui vivent dans les mobile homes sont propriétaires de leur véhicule, mais pas du terrain sur lequel ils s'arrêtent, ils doivent louer leur emplacement, dont les propriétaires, à mesure que le temps passe, parfois, augmentent le loyer dans des conditions souvent considérables. Et puis, les véhicules vieillissent, bientôt ils cessent d'être mobiles... Que se passe-t-il alors ? À partir de tout cela, j'ai réalisé un court-métrage, et j'ai eu envie d'approfondir et j'ai écrit le scénario du long-métrage.

Mais Mobile Homes est une production française...

J'ai eu la chance de rencontrer Frédéric de Goldschmidt, de Madeleine Films, qui a accepté de financer l'écriture et de se lancer dans cette aventure improbable que constitue la production, en Amérique du Nord, d'un film entièrement tourné en anglais. L'écriture a duré deux ans et le film a été réalisé dans des conditions extrêmes, tant économiques que climatiques : le premier jour de tournage, dans l'Ontario, il faisait -30°... Mais j'aime travailler dans l'urgence et ces conditions convenaient bien à l'histoire, aux personnages, au film... J'écris de manière assez précise pour ce qui est de la structure et des émotions, mais il s'agit avant tout de donner aux personnages et aux acteurs un cadre, dans lequel ils doivent se sentir très libres et peuvent improviser un maximum. Alors, forcément, je tourne beaucoup... Là, j'avais plus de 75 heures de rushes...

Comment avez-vous choisi les acteurs ?

Pour le rôle de la jeune femme, j'avais remarqué Imogen Poots dans le film de Terrence Malick, *Knight of Cups*, et dans celui de Peter Bogdanovich *Broadway Therapy*. J'aimais le contre-pied qu'elle provoquerait avec le personnage, elle qui est Anglaise et possède un vrai tempérament comique : Imogen a un petit côté clown, et lui donner à jouer cette femme assez dure, qui mène une existence très difficile, qu'elle impose à son petit garçon, me plaisait.

Pour l'enfant, je ne voulais pas d'un professionnel. Les enfants acteurs intériorisent les émotions de leurs parents et celles qu'ils voient à la télévision, ils s'approprient des sentiments, des réactions, des mots qui ne sont pas les leurs. Nous nous sommes lancés dans une entreprise de casting sauvage dans les fermes de l'Ontario, conscients qu'il fallait aussi que le gamin sache s'occuper d'animaux. Des trois enfants que nous avons retenus dans un premier temps, Frank Oulton, qui avait 8 ans lors du tournage, était le plus rêveur et sincère, il me faisait penser un peu à Kurt Cobain physiquement. Il est très drôle, et quand je lui ai demandé s'il saurait prendre un coq en charge, il m'a dit qu'il s'occupait déjà de 700 poulets... Il ne tient jamais en place, il court et grimpe partout, le faire s'asseoir à une table est un enfer, et par - 30°, il se balade en pull... Pour le rôle d'Evan, je pensais pour commencer à un acteur que tout le monde me déconseillait, raison supplémentaire pour que je le veuille, mais ça n'a pas pu se faire. C'est Imogen qui m'a parlé de Callum Turner, avec qui elle avait déjà travaillé. Ils s'entendent très bien et se comportaient sur le tournage comme des ados, alors qu'ils ont 27 ans, et c'était parfait pour le film. J'ai suivi le conseil qui m'avait été donné de commencer avec eux par une scène d'intimité : si ça se passe bien, tout est facile ensuite. Là, entre eux, c'était juste génial.

En quoi les conditions de tournage étaient-elles particulièrement difficiles ?

Nous avions prévu 30 jours, sans possibilité de dépassement. Imogen nous en donnait 24, alors qu'elle est pratiquement de tous les plans, et pendant la deuxième semaine, elle s'est blessée, 3 jours d'arrêt de travail... Nous avons interdiction de travailler avec un enfant le week-end et les amis des animaux s'en sont mêlés, des figurants ayant prétendu que les lames posées sur les coqs étaient de vraies lames, alors qu'elles étaient en plastique. Cela dit, la tension des conditions de réalisation répond à celle des conditions de vie des

personnages, et j'aime travailler dans l'urgence. Même si tourner parfois sans autorisation sur une autoroute près de la frontière entre le Canada et les Etats-Unis ça peut entraîner son lot de complications... Nous avons dû arrêter après 26 jours de tournage : nous avons environ les 2/3 du film... Nous manquaient notamment la scène de la poursuite et les deux scènes de bar et de restaurant. En attendant, je suis rentré à Paris et j'ai commencé le montage, ce qui m'a permis de voir encore plus précisément ce qui me manquait. Nous avons recommencé à tourner en mai... alors que tout le film se passe en hiver. Nous avons sillonné tout le Nord du Canada à la recherche de neige, en vain, nous n'avions pas d'autre choix que d'utiliser des canons à neige et de placer des couvertures blanches sur le sol... Et pour la scène du mobile home tombant à l'eau, nous n'avions aucune idée de comment le véhicule allait se comporter : nous avons dû le faire plonger, le repêcher, puis l'équiper, avant de tourner en fonction de son comportement à lui ! En tout et pour tout, le tournage a duré 31 jours, soit un de plus que ce qui était prévu, en dépit des différents aléas... comme si c'était le film, à l'arrivée qui nous avait lui-même imposé ses conditions de fabrication.



BIOGRAPHIES

VLADIMIR DE FONTENAY

Né à Paris en 1987, Vladimir de Fontenay a étudié et travaillé en France, en Italie et aux États-Unis. Diplômé de la NYU Tisch School of the Arts, il est lauréat du Spike Lee Production Fund et pensionnaire de la MacDowell Colony.

Ses courts-métrages ont été sélectionnés et primés dans de nombreux festivals, projetés dans des musées et distribués par de grandes chaînes du réseau câblé.

Son court-métrage **Mobile Homes** a notamment été sélectionné au SXSW Film Festival (Austin, USA) et au Festival international du court-métrage de Clermont-Ferrand en 2013.

Tout en travaillant sur une version longue de son court-métrage **Mobile Homes**, Vladimir réalise son premier clip vidéo, *Toys : Golden Line*, montré pour la première fois au SXSW Film Festival et co-réalise le long-métrage **Memoria** avec Sam Dillon, Thomas Mann et James Franco (nommé dans la catégorie Meilleur Acteur aux Oscars en 2011).

Vladimir de Fontenay a également réalisé **What Lies Beneath The Sky**, un court-métrage documentaire avec la voix de Chantal Akerman, sélectionné au Festival du film de Tribeca en 2015.

FILMOGRAPHIE

2017

MOBILE HOMES (long-métrage)

Sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs, Cannes - 2017

2015

MEMORIA (long-métrage co-réalisé avec Nina Ljeti)

avec Sam Dillon (*Boyhood*), Thomas Mann (*This is Not a Love Story*)

et James Franco (*Spider-Man*, *Dans la vallée d'Elah*, *Harvey Milk*, *Tandis que j'agonise*)

2014

WHAT LIES BENEATH THE SKY (court-métrage documentaire)

Festival du film de Tribeca - 2015

2014

TOYS : GOLDEN LINE (clip vidéo)

SXSW Film Festival - 2014

2013

MOBILE HOMES (court-métrage)

Prix spécial du Jury / Festival international du film de Seattle - 2013

Prix Signis / Guanajuato International Film Festival (Mexique) - 2013

Sélectionné dans plus d'une quarantaine de festivals internationaux

2012

NEW SKIN (court-métrage)

Slamdance Film Festival - 2012



IMOGEN POOTS (ALI)

Né en 1989, Imogen Poots est une jeune actrice britannique en pleine ascension. Depuis qu'elle a été révélée à l'âge de 18 ans dans le rôle de Tammy dans **28 semaines plus tard** de Juan Carlos Fesnadillo, Imogen Poots continue d'impressionner les critiques comme le public et aborde chaque nouveau rôle comme un défi.

En 2015, Imogen Poots a joué Della dans le film de Terrence Malick, **Knight of Cups**, avec en vedette Christian Bale et Natalie Portman, et a également été la vedette du film de Peter Bogdanovich, **Broadway Therapy**, produit par Wes Anderson et Noah Baumbach, où elle interprétait une prostituée transformée en actrice, face à un metteur en scène de théâtre angoissé et amoureux. Imogen Poots a été nommée aux Evening Standard British Film Awards pour sa performance dans ce film.

Imogen Poots a été la partenaire de Michael Shannon dans **Frank et Lola**, de Matthew M. Ross. Le film a été sélectionné en 2016 au Festival de Sundance.

Imogen Poots a aussi joué dans le film de Jeremy Saulnier, **Green Room**. Elle y tient le rôle d'Amber, une fille d'un groupe rock punk qui se retrouve piégée dans un trou perdu, témoin d'un meurtre horrible. Le film a été présenté pour la première fois à la Quinzaine des Réalistes en 2015. Imogen Poots y joue aux côtés de Callum Turner qu'elle retrouve dans **Mobile Homes**.

Imogen Poots a tenu en 2016 le rôle principal dans la série Roadies, réalisée par Cameron Crowe (**Presque Célèbre, Jerry Maguire**). Cette série chorale suit la vie itinérante des roadies, les techniciens qui accompagnent les groupes de rock en tournée.

Elle a récemment tourné dans **Friday's Child** d'A.J. Edwards, avec pour partenaire Tye Sheridan. Ce film, écrit par A.J. Edwards et Michael Dolan, est le récit d'une rédemption moderne dans lequel Imogen Poots tenait le rôle d'une jeune femme qui noue une relation improbable avec l'assassin de son père.

En 2017, elle joue également au théâtre, à Londres dans Qui a peur de Virginia Woolf ? mis en scène par James Macdonald.



CALLUM TURNER (EVAN)

Né en 1990 à Londres, Callum Turner a été classé dans la catégorie Stars de Demain de Screen International. Il donne la réplique à Jeff Bridges dans le très attendu **The Only Living Boy in New York** de Marc Webb (**The Amazing Spiderman**).

Callum Turner tient aussi le rôle principal dans **Tramps**, d'Adam Leon, qui a fait sa première au Festival de Toronto en 2016. Le film, qui a eu d'excellentes critiques, est sorti sur Netflix en avril 2017. L'an dernier, Callum Turner a tourné dans **Assassins's Creed** de Justin Kurzel, avec Michael Fassbender et Marion Cotillard ; on l'a vu également aux côtés de Paul Dano et Lily James dans la série BBC Guerre et Paix ainsi que dans le film **Green Room** de Jeremy Saulnier, projeté à la Quinzaine des Réalistes à Cannes en 2015 et dans lequel il jouait déjà avec Imogen Poots qu'il retrouve dans **Mobile Homes**.

Il tient aussi le rôle principal dans **Queen and Country** de John Boorman.

CALLUM KEITH RENNIE (ROBERT)

Callum Keith Rennie est né en Angleterre et a grandi dans l'Alberta, au Canada. Il se prend très vite de passion pour le théâtre et déménage à Vancouver où il démarre rapidement sa carrière à la télévision et au cinéma.

Sa filmographie comprend plus d'une centaine de films dont les plus marquants sont : **Memento** de Christopher Nolan, **eXistenZ** de David Cronenberg, **Falling Angels** de Jim Field, **L'Effet papillon** de Eric Bress et J. Mackye Gruber, **Blade : Trinity** de David S. Goyer, **Snow Cake** de Marc Evans, **Normal** de Walt Braugher, **The Invisible**, **X-Files : Régénération** de Chris Carter, **Le Cas 39** de Christian Alvart.

Parmi ses derniers projets, on peut citer **L'Extravagant Voyage du jeune et prodigieux T. S. Spivet**, du réalisateur Jean-Pierre Jeunet, l'adaptation du bestseller **Cinquante nuances de Grey** ainsi que des films indépendants comme **Into the Forest**, **Born to Be Blue** et **Ride** réalisé par Helen Hunt.

Parmi les tout derniers films indépendants sur lesquels il a travaillé, citons : **Little Pink House** et **Wait Till Helen Come**, et deux autres films : l'adaptation du jeu vidéo **Warcraft : le Commencement** et **Cinquante nuances plus sombre**.

Parmi ses nombreuses collaborations à la télévision, on peut citer les séries Les Experts : Miami The Killing et Californication.

Callum Keith Rennie est également à l'affiche du très attendu **Goon : Last of the Enforcers**, et il vient de terminer le tournage de **Saw : L'héritage**.

PRODUCTION

MADELEINE FILMS

madeleinefilms.com

Producteur : Frédéric DE GOLDSCHMIDT - Productrice : Virginie LACOMBE

Madeleine Films a été fondé en 1951 par Gilbert de Goldschmidt, qui a produit plus de 40 films, parmi lesquels de grands classiques, nommés aux Oscar et primés à Cannes comme **Les Parapluies de Cherbourg**, de Jacques Demy ou **Hoa Binh** de Raoul Coutard, et des grands succès de box-office comme **Le Cadeau** de Michel Lang ou **P.R.O.F.S.** de Patrick Schulmann.

Frédéric de Goldschmidt a produit **La tête la première**, d'Amélie van Elmbt, qui a fait sa première à Cannes dans la sélection de l'ACID en 2012. Ce film a reçu de nombreux prix, dont celui de la meilleure actrice pour Alice de Lencquesaing au Festival du Nouveau Monde de Montréal.

Frédéric de Goldschmidt a rencontré Vladimir de Fontenay en 2013 lors d'un voyage à New York, après avoir vu son court-métrage **Mobile Homes**. Impressionné par le talent et la vision du jeune réalisateur, Frédéric a décidé de produire un long-métrage adapté de son court.

Virginie Lacombe produit des films depuis 15 ans. Elle a produit **Le fils de l'Autre**, de Lorraine Lévy en 2012 et rejoint Madeleine Films en 2015 pour diriger le fameux Studio des Dames Augustines et produire des films pour la France et l'étranger. Elle vient de terminer la production d'une comédie française, **Blockbuster**, réalisée par Julie Hygrec.

INCOGNITO FILMS

incognitofilms.fr

Producteur : Eric DUPONT

Incognito Films, l'une des maisons de production de **Mobile Homes**, est dirigée par Eric Dupont, nommé aux Oscars en 2016.

Le dernier film produit par Incognito Films, **Ave Maria**, du réalisateur Basil Khalil, a été en sélection officielle à Cannes en 2015 et a été nommé pour l'Oscar du Meilleur court-métrage de fiction à la 88^e cérémonie des Oscars.

Avec plus de 15 années d'expérience, Eric Dupont possède un savoir-faire spécifique pour les projets de langue anglaise. Chez Fildebroc, société de production parisienne bien établie, il était responsable du développement. En partenariat avec la productrice Michelle de Broca, il a produit des films réalisés par un réalisateur habitué de Cannes, Rolf de Heer, et le réalisateur nommé aux Oscars, Dominique Deruddere. Eric a également travaillé pour l'agence artistique Hamilton Hodell, basée à Londres.

Incognito Films suit une ligne éditoriale autour de deux axes principaux : les histoires singulières et les coproductions internationales en langue anglaise, sans limitation quant au genre ou au budget.

LITHIUM STUDIOS PRODUCTIONS

lithiumstudios.com

Producteur : Mike MACMILLAN

Mike MacMillan – fondateur de Lithium Studios Productions – produit des films indépendants depuis 2010. MacMillan figurait en 2015 dans la Future Leader's List de Screen International. Ses films ont été sélectionnés dans les plus grands festivals du monde entier, parmi lesquels la Berlinale, la Quinzaine des Réalistes et le Festival de Toronto, pour n'en citer que quelques-uns.

Son premier film, entre comédie noire et thriller, **I Put a Hit on You**, a été sélectionné au Festival de Slamdance et son deuxième – la comédie noire **Guidance** – a été sélectionné au Festival de Toronto en 2014.

Weirdos de Bruce McDonald, a conquis le public du festival de Toronto en 2016 et du Festival de Berlin en 2017, et **Mobile Homes**, de Vladimir de Fontenay, participe à la Quinzaine des Réalistes du Festival de Cannes 2017.

Don't Talk to Irene, de Pat Mills, sortira dans le courant de l'année.

Spécialisé dans les films indépendants et les films de genre, Lithium développe une série de projets de réalisateurs canadiens et américains, et de nombreuses coproductions internationales.

LISTE ARTISTIQUE

ALI Imogen Poots
EVAN Callum Turner
ROBERT Callum Keith Rennie
BONE Frank Oulton



LISTE TECHNIQUE

RÉALISATEUR	Vladimir de Fontenay
PRODUCTRICE EXÉCUTIVE	Virginie Lacombe
PRODUCTEURS	Frédéric de Goldschmidt Eric Dupont Mike Macmillan
SCÉNARIO	Vladimir de Fontenay
DIRECTRICE DE CASTING	Susan Shopmaker CSA
COLLABORATION ARTISTIQUE	Danielle Lessovitz
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE	Benoit Soler
CHEF DÉCORATEUR	Zosia Mackenzie
INGÉNIEUR DU SON	Rob Turi
CHEF COIFFURE MAQUILLAGE	Brandi Boulet
1^{ER} ASSISTANT MISE EN SCÈNE	Ryan Port
DIRECTEUR DE PRODUCTION	Peter Harvey
RÉGISSEUR GÉNÉRAL	Brendan Brady
DIRECTEUR DE POST-PRODUCTION	Eric Fantone
CHEF MONTEUR IMAGE	Nicolas Chaudeurge Maxime Pozzi-Garcia Andonis Trattos
MONTEUR SON	Mathieu Beaudin
MIXEUR	Bernard Gariépy Strobl
MUSIQUE ORIGINALE	Matthew Otto
SUPERVISION MUSICALE	Noodles (Supervision)